

Un four de potier hallstattien à Chapon-Seraing

par

G. DESTEXHE (*)

Chapon-Seraing est un petit village hesbignon situé en bordure de la chaussée Huy-Waremme, à 12 km de Huy et à 11 km de Waremme. Depuis les fusions de communes de 1976, il a été rattaché à Verlaine (province de Liège).

Au Sud du village, s'étend entre deux vallées sèches une ondulation de terrain orientée Est-Ouest. La vallée du Nord conduit à la ferme de la «Kivieterie» à Seraing-le-Château où se trouve une des sources de l'Yerne. La vallée du Sud vire vers Fize-Fontaine et les sources du ruisseau de la Paix-Dieu, puis de Bende, affluent direct de la Meuse. Cette crête partage les eaux entre la Meuse et le Geer, son affluent hesbignon le plus important.

Le four se trouvait au sommet de la crête, à 12 m du chemin reliant Chapon-Seraing à Fize-Fontaine. L'altitude est comprise entre 191 et 192 m. La parcelle est cadastrée Chapon-Seraing 0.1418/334a après remembrement (Fig. 1).

La fouille

Le four a été découvert et exploré par l'auteur en février 1980. Il se présentait sous forme d'une cuvette régulière et légèrement ovale de 1 m × 0,75 m, orientée Est-Ouest. La fosse était profonde de 0,22 m maximum sous les 0,33 m de terre arable. Le bord et le fond étaient tapissés d'épais bois brûlés et la terre des pourtours était cuite sur une épaisseur de 3 à 5 cm. La fosse était remplie par de la terre brûlée, des charbons de bois, des fragments de céramique mal cuite, surcuite ou déformée et par de nombreux morceaux de terre cuite avec des empreintes de baguettes. (Fig. 1.4).

Matériels céramique et lithique

Fig. 2.1. Terrine à bord en lamelle, à petit col droit, à épaule arrondie ornée d'une protubérance allongée horizontalement et présentant une dépression centra-

(*) Communication présentée le 30 mars 1981.

le. Fond légèrement concave et bien délimité. Pâte sableuse, mal cuite, de teinte brun-gris avec des taches gris foncé presque noires et des taches rouges, contenant de nombreux petits dégraissants en quartz. Un demi-vase a pu être réparé.

D.O : 16 cm, D.M : 17,2 cm, D.F : 5,5 cm, H : 10,2 cm.

Comparaison : Mariën, 1964. T. 11, fig. 15 p. 34.

Fig. 2.2. Gobelet à bord arrondi, à petit col concave, à panse légèrement aplatie et à petit fond repoussé.

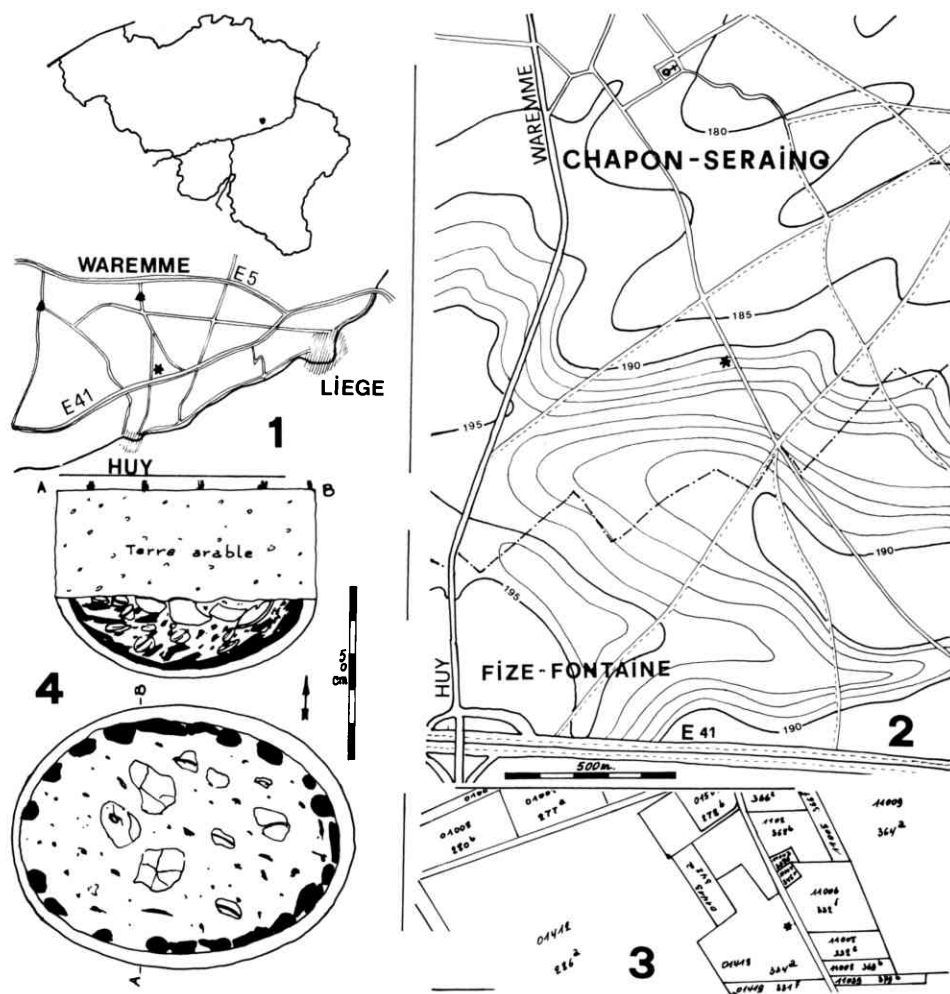


FIG. 1. - 1-2. Situation. 3. Situation cadastrale. 4. Plan et coupe du four.

Pâte sableuse, de teinte gris-brun avec des zones brunes ou presque noires à l'extérieur, contenant des petits dégraissants en quartz. Lissage soigné. A la cuis-

son, le vase s'est brisé verticalement et une partie du col et de la panse s'est déformée en s'écartant. Dans cette partie, la paroi épaissie présente de nombreux petits cratères.

D.O : 8 cm, D.M : 9 cm, D.F : 1,6 cm, H : 7 cm.

Fig. 2.3. Gobelet à bord arrondi, à petit col légèrement concave et à panse sphérique. Le fond manquant était peut-être repoussé. Pâte sableuse, bien cuite, de teinte grise, avec des zones plus claires et plus foncées, contenant de nombreux minuscules dégraissants en quartz. Lissage soigné.

D.O : 7,5 cm, D.M : 10 cm, H : 8 cm.

Fig. 2.4. Grand gobelet à bord arrondi, à petit col et à panse sphérique. Le fond manquant était peut-être repoussé.

Pâte fine et légère contenant de petits dégraissants en quartz. Les parois, de teinte grise avec des taches brun clair, sont craquelées. Récipient déformé à la cuisson comme le n° 2.

D.O : 10,2 cm, D.M : 12 cm, H : 10 cm.

Fig. 2.5. Grand gobelet en forme de tonnelet, à bord arrondi.

Pâte sableuse, bien cuite, de teinte grise avec des taches brunes contenant des fragments de quartz et de calcaires utilisés comme dégraissants. Lissage soigné.

D.O : 15 cm, D.M : 16 cm.

Comparaison : Mariën, 1964. T. 47. fig. 57. p. 80.

Fig. 2.6. Fragment de coupe à plat bord.

Pâte sableuse, de teinte grise, avec des taches plus foncées, à paroi extérieure brunâtre, contenant des petits nodules de terre cuite et des petits quartz utilisés comme dégraissants. Lissage soigné.

D.O : 25,8 cm.

Comparaison : Mariën, 1958. T.5. fig. 24. p. 138 ; Mariën, 1964. T. 63. fig. 79. p. 101.

Fig. 2.7. Fond plat d'une coupe ou d'une terrine en pâte sableuse de teinte rouge uniforme contenant des petits dégraissants en quartz. Paroi intérieure parfaitement lissée. Paroi extérieure couverte d'une couche de ± 2 mm de pâte grise, mal cuite et partiellement écaillée. D.F : 8 cm.

Fig. 2.8. Fond plat avec petit pied d'un grand vase en pâte grossière de teinte grise avec des taches plus foncées et plus claires et parfois brunes, contenant des nodules de terre cuite et de petits grains de quartz utilisés comme dégraissants. Lissage médiocre.

D.F : 15 cm.

Fig. 3.9. Polissoir en grès (arkose). La face convexe est bouchardée et présente des traces de polissage attestant son utilisation comme meule, l'autre face a une partie légèrement concave parfaitement polie.

Fig. 3.10. Fragment d'un grand vase à bord aplati légèrement incliné vers l'intérieur, à col légèrement concave souligné par une ligne horizontale de profondes impressions digitales avec trace de l'ongle visible et à épaule arrondie.

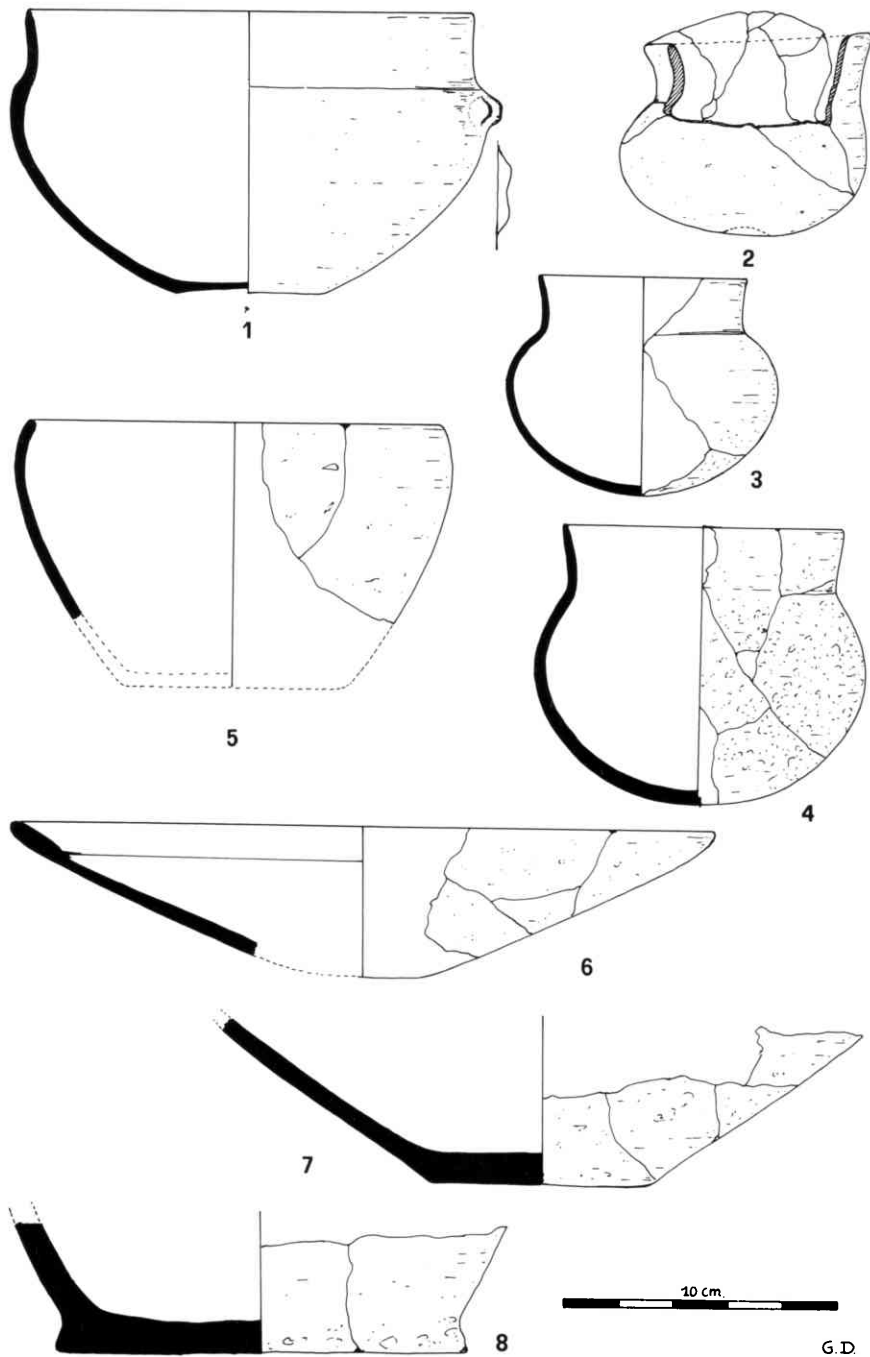


FIG. 2. – Matériel céramique.

Pâte grossière, sableuse, de teinte brun-gris, avec des taches plus grises ou plus brunes, contenant de petits nodules de terre cuite et des petits quartz utilisés comme dégraissants. Lissage médiocre.

D.O : \pm 30 cm.

Fig. 3.11. Haut tonnelet à bord arrondi, à col peu marqué souligné par une ligne horizontale de légères impressions digitales avec trace de l'ongle visible.

Pâte grossière contenant des nodules de terre cuite et des petits quartz utilisés comme dégraissants. Une partie du vase n'a pas été déformée et est de teinte grise avec des taches brunes. L'autre partie s'est refermée et s'est légèrement tordue. Elle est de teinte gris foncé uniforme. La surface extérieure est craquelée tandis que le bord et la surface intérieure sont irréguliers et présentent une multitude de petits cratères.

D.O : 15,5 cm.

Fig. 3.12. Fragment d'un vase à bord arrondi, à petit col peu marqué souligné par une ligne de légères impressions digitales avec trace de l'ongle visible.

Pâte grossière, de teinte grise avec des taches brunes à l'extérieur, contenant des nodules de terre cuite et des petits quartz utilisés comme dégraissants. Parois craquelées.

D.O : 24,5 cm.

Fig. 3.13. Fragment d'un gros peson à section rectangulaire, en pâte fine, de teinte brun très clair. Perforation légèrement ovale.

Fig. 3.14. Fusaiole asymétrique en pâte fine, de teinte grise contenant des petits dégraissants en quartz. Parois présentant des petits cratères provoqués par la surcuisson.

D : 3,9 cm.

Outre le matériel décrit ci-dessus, la fosse a livré :

a) un fragment important de la panse d'un vase complètement déformé et brisé en de nombreux petits tessons.

Pâte fine, sableuse, uniformément grise mais dont la surface extérieure présente de nombreuses zones brunes. A plusieurs endroits, la paroi s'est épaissie et a acquis l'apparence d'une pierre ponce avec d'innombrables minuscules cavités qui allègent la poterie ;

b) un fragment de la panse d'un vase complètement déformé, à paroi épaisse (15 mm). Pâte de teinte grise. Surface extérieure craquelée avec des zones brunâtres. Surface intérieure présentant de nombreuses boursouflures creuses dont certaines ont éclaté ;

c) une trentaine de tessons appartenant à la panse de vases mal cuits ou déformés semblables à ceux reproduits ou décrits ;

d) une boule allongée en terre cuite, sableuse, contenant des petits quartz. Teinte grise avec une face brune (5 cm \times 6,7 cm) ;

e) un bloc de terre cuite à contour assez irrégulier présentant de nombreuses empreintes digitales et quelques coups d'ébauchoir et contenant des nodules de

terre cuite et des morceaux de quartz. Il semble bien qu'il s'agisse d'une masse pétrie de pâte à poterie jetée telle quelle dans le four. Teinte brun-gris (15,5 cm × 12 cm).

Conclusions

A notre connaissance, le four de potier de Chapon-Seraing est le premier four hallstattien signalé en Belgique.

La combustion de morceaux de chêne brûlant sur le fond de la fosse et contre les parois a développé une température suffisante pour cuire la terre du pourtour sur une épaisseur de 3 à 5 cm. Après une ou plusieurs cuissons, la fosse a été comblée avec des rebus de céramique et avec des fragments de terre cuite présentant de nombreuses empreintes de baguettes. Ces empreintes de baguettes n'étant pas perpendiculaires aux surfaces lissées, contrairement aux soles des fours romains de Coulanges, près de Lezoux (VERTET 1971, p. 11), il semble bien, qu'à Chapon-Seraing, ces débris appartiennent plutôt aux parois élevées, sur une carcasse en bois, au-dessus du sol. Bien que l'on ne puisse reconstituer avec certitude la forme de ces parois, elles devaient prolonger la cuvette vers le haut en tendant peut-être à se rejoindre pour former une voûte ou une coupole couvrant l'ensemble (Fig. 4). Il paraît évident qu'en enterrant le foyer et en le protégeant partiellement ou totalement par une coupole, le potier hallstattien a tenté de créer une atmosphère réductrice. Toutefois, les nombreux coups de feu, les plaques, les taches et les auréoles de teintes différentes apparaissant sur les surfaces d'une même poterie, caractère typique de nombreux vases hallstattiens, indiquent que la chambre de cuisson n'était pas parfaitement étanche. La teinte grise des poteries et les coups de feu brun-rouge sur les parois signifient probablement une cuisson directe avec les vases déposés sur le foyer presque éteint d'où s'échappent encore quelques flammes. A ce propos, l'étude du four de potier et de la céramique omalienne et les expériences réalisées par J. Destexhe-Jamotte et par H. Danthine (DESTEXHE 1962, DANTHINE 1953) ont apporté plusieurs précisions sur les techniques de cuisson des poteries préhistoriques qui se confirment à Chapon-Seraing.

Les rebus de cuisson renferment des vases mal cuits qui s'effritent et pour lesquels une température suffisante n'a pas été atteinte, à côté d'autres récipients qui ont éclaté, se sont déformés et dont la structure de la pâte est complètement modifiée par une température trop élevée. L'art du potier consistait à déposer ses vases dans un foyer dégageant une température idéale de cuisson. Il semblerait qu'il faille attendre la période de La Tène et peut-être la romanisation dans nos régions pour voir apparaître des procédés de cuisson plus élaborés avec supports et soles.

Les types céramiques découverts sont caractéristiques de la période hallstattienne. Les terrines à protubérances (fig. 2.1) sont datées du Ha C. (MARIËN 1964, p. 145-146). Les gobelets à col à fond rond parfois repoussé (fig. 2.2-4) appartiennent

ment au Ha C1 (MARIËN 1964, p. 142). Les coupes à plat-bord (fig. 2.6) ont une origine qui remonte au Ha B. (MARIËN 1964, p. 147 et MARIËN 1958, p. 140).

Les gobelets en forme de tonnelet (fig. 2.5), par contre, perdurent jusqu'à la période romaine. Les hauts vases à impressions digitales sur l'épaule (fig. 3.11) de type Harpstedt se rapprochent incontestablement de ceux des champs d'urnes et notamment de ceux de Neerpelt (ROOSENS et BEEB 1961, p. 8, fig. 2, 5 et p. 15, fig. 4, 62).

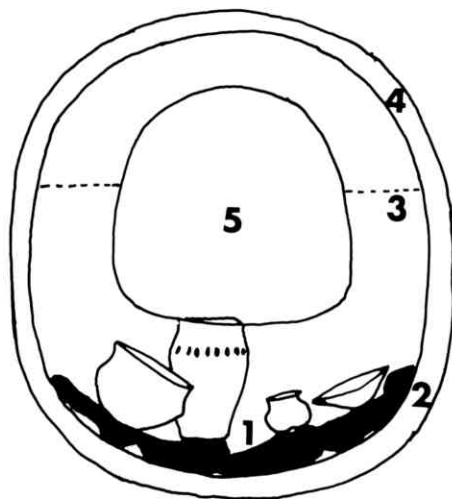


FIG. 4. — Essai de reconstitution du four. 1. Bois du foyer. 2. Terre cuite par le feu. 3. Niveau du sol. 4. Coupole en pisé et torchis couvrant la cuvette. 5. Ouverture pour introduire le combustible et les poteries et par où s'échappent les fumées».

Cahen-Delhay (1973, p. 17) fait également remarquer que la céramique hallstattienne du Tierceau à Orp-le-Grand «révèle une profonde influence du répertoire des champs d'urnes». Toutefois, bien que datées des phases Ha B/C, les trouvailles du champ d'urnes de Herstal (ALENUS-LECERF 1974) n'offrent guère de point de comparaison avec les formes de Chapon-Seraing. On notera aussi les similitudes entre notre vase à protubérance et nos gobelets à col avec ceux provenant des tombelles de St. Vincent (MARIËN 1964).

Chapon-Seraing se situe à proximité d'une importante voie de pénétration naturelle, la Meuse, dans une région où les courants d'influences ont pu se rencontrer. De nombreuses autres découvertes d'habitats hesbignons, encore inédites, renforcent cette opinion et nous incitent à beaucoup de prudence dans les comparaisons et les associations. C'est pourquoi, en l'absence de datation C14, il nous semble possible de dater provisoirement le four de Chapon-Seraing, par ses vestiges céramiques, de la phase Ha C.

BIBLIOGRAPHIE

- ALENUS-LECKERF, J.
1974 Sondage dans un champ d'urnes à Herstal.
Archeologia belgica, **157** : 61 p.
- BEEEX, G.
1960 De urnenveldencultuur in de Kempen.
Publ. Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren, **3** : 54 p.
- CAHEN-DELHAYE, A.
1973 Sondage dans un site d'habitat de l'âge du fer à Orp-le-Grand.
Archeologia belgica, **151**, 58 p.
1974 La céramique de l'âge du fer au «Tierceau» à Orp-le-Grand.
Centre nat. Recherche archéol. en Belgique. Répertoire archéologique, **9** : 54 p.
- DANTHINE, H.
1953 Quelques expériences sur les techniques primitives de fabrication de poteries.
Ann. Féd. hist. archéol. Belgique, 35^e Congrès, Courtrai.
- DE LAET, S.
1974 *Prehistorische Kulturen in het zuiden der Lage Landen*. Wetteren, Universa, 561 p.
- DESTEXHE-JAMOTTE, J.
1962 La céramique omalienne.
Bull. «Chercheurs de la Wallonie», **18** : 1-92.
- MARIËN, M.-E.
1958 Trouvailles des Champs d'Urnés et des tombelles hallstattiennes de Court-St. Etienne.
Monographie d'Archéologie nationale, Bruxelles, **1** : 269 p.
1964 La nécropole à tombelles de St. Vincent.
Monographie d'Archéologie nationale, Bruxelles, **3** : 168 p.
- ROOSENS, H. et BEEEX, G.
1961 De opgravingen in het urnenveld «de Roosen» te Neerpelt in 1960.
Archeologia belgica, **58** : 56 p.
- VERTET, H.
1971 A propos des fours de potiers gallo-romains de Lezoux.
Bull. Comité archéol. Lezoux, **4** : 10-14.

Adresse de l'auteur : Guy DESTEXHE
rue du Centre, 1
4240 Saint-Georges.